

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons : Fin de la période à risque. Quelques foyers de pucerons verts et de pucerons lanigères présents. Les conditions climatiques actuelle sont favorables à Aphelinus mali, parasitoïde du puceron lanigère

Tavelure : Fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison

Black Rot : **Risque en cours, sur variétés sensibles et en aspersion.** Les vergers semblent propres pour l'instant

Carpocapse : **Risque en cours**, pic de ponte de la G2, pic d'éclosion prévu à partir du 8 juillet

Zeuzère : **Risque en cours** ; Diminution des piégeages, éclosions en cours

POIRIER

Folletage : observé sur Conférence et Qtee

Psylle : Adultes principalement observées

KIWI

PSA : Les conditions chaudes et sèches annoncées ne sont pas favorables à la bactérie

PRUNER

Carpocapse du prunier : Fin du risque

Rouille : Risque faible en cours

PÊCHER- ABRICOTIER- CERISIER

Suzukii : **Risque en cours**

Monilia fruits : **risque faible**

Forficules : **Risque en cours**

ESPECES A NOYAUX

TOUTES ESPECES

Tordeuse Orientale du Pêcher : **Risque en cours**, pic de ponte de la G3 en cours et pic d'éclosion prévu à partir du 7 juillet

Punaise : Ponte et éclosions en cours, quelques larves observées en verger de poirier

METEO

La météo prévoit une semaine très chaude) avec une potentielle augmentation des températures la semaine prochaine. Aucune précipitation n'est prévue à l'heure actuelle. Attention aux coups de soleil sur fruits ! Côté ciel, le temps devrait être majoritairement ensoleillé. Côté températures, elles devraient monter aux alentours de 38 à 44 °C les après-midis et entre 18 et 22 °C les matins.

TOUTES ESPECES



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 7 juillet nous serions entre 61 et 89 % des émergences des adultes de la G3, entre 14 et 48 % des pontes et entre 3 et 26 % des éclosions de la G3.

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 4 juillet et se terminerait le 12 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 4 et le 8 juillet et se terminerait entre le 12 et le 18 juillet
- Un pic d'éclosions de la G3 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 7 et le 11 juillet et se terminerait entre le 16 et le 22 juillet.

Évaluation du risque : Risque en cours, pic de ponte de la G3 en cours et pic d'éclosion prévu à partir du 7 juillet

• Punaises phytophages (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha halys* ont été signalées fin de semaine dernière.

Au 5 mai, des dégâts et piqûres d'alimentation sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).

Au 26 mai, des pontes de diverses espèces de punaises sont signalées. Nous capturons toujours des adultes de punaises diaboliques.

Au 2 juin, les premières larves de punaises diaboliques ont été piégées, et quelques observations en verger de Kiwi. Ponte d'autres espèces de punaises.

Au 16 juin, nous observons de rares pontes en verger. Nous piégeons des larves (jeunes et âgées) de punaises diaboliques mais en quantité inférieures aux précédentes années.

Au 23 juin, nous capturons toujours des larves jeunes et âgées, mais en faible quantité. Quelques éclosions et larves jeunes (L2) sont observées en verger de Kiwi et de poirier. Pour rappel, la présence de punaises dans les pièges ne signifie pas présence dans la parcelle.

Au 30 juin, Les captures restent toujours assez faibles par rapport aux années précédente.



Jeunes larves de punaises diabolique (stade L1 et L2) sur pommier – Photo Damien Zavagno



Jeunes larves de punaises diabolique

Au 7 juillet, nous piégeons tous les stades, et quelques larves sont observées en verger de poirier. Quelques dégâts sont observés en pomme, de manière non significative.

Évaluation du risque : Faible risque. Ponte et éclosions en cours, quelques larves observées en verger de poirier

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	26/05 au 02/06	Total
Lit 1	0	45 148

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 02/06/26	Reste à projeter
J0 au 1 ^{er} mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Reste à projeter
Biofix au 01/03	0 %

Selon les modèles, les projections primaires sont terminées.

✓ Contaminations :

Les pluies du weekend du 12 et 13 avril ont provoquées des très fortes projections et contaminations. Les taches issues de ces contaminations ont commencé à sortir.

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
10/05/2026 18:00	11/05/2026 07:00	L	13	10,83	100	22/05/2026
06/05/2026 13:00	07/05/2026 07:00	TL	13	10,04	100	19/05/2026
04/05/2026 16:00	05/05/2026 07:00	AG	15	13,03	100	17/05/2026
03/05/2026 21:00	04/05/2026 08:00	L	11	13,12	100	15/05/2026
30/04/2026 19:00	01/05/2026 06:00	TL	11	12,7	100	11/05/2026
11/04/2026 18:00	13/04/2026 08:00	AG	34	7,09	100	23/04/2026
10/04/2026 20:00	11/04/2026 10:00	L	14	10,54	100	22/04/2026
10/03/2026 20:00	12/03/2026 11:00	AG	37	7,71	100	30/03/2026

Évaluation du risque : fin des projections primaires. La période de canicule actuelle est très défavorable à la tavelure et devrait participer à faire sécher les quelques tâches présentes.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

✓ Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 31 mars sur les TNT de Pink au Cefel (suite aux contaminations du 10 et 13 mars). Des taches issues de ces contaminations sont aussi observées dans certains vergers.

Nous observons des sorties de taches issues des contaminations de début mai en verger.

• Chancre à Nectria (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

Évaluation du risque : Risque faible et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

• Chaleurs

Suite aux fortes chaleurs du mois de mai et celles de ces derniers jours, des coups de soleil sur fruits sont observés, principalement sur les bordures de parcelles et sur les faces « soleil couchant ».

Nous observons des coups de soleil sur fruits plus fréquents sur les parcelles sans filets.

Du folletage est également observé en poirier, notamment sur variétés sensibles comme Conférence et Qtee



Coups de soleil sur Pink – Photo Philippe Prieur



Folletage sur Qtee – Photo Loïc Picard

POMMIER

• Pucerons (*Dysaphis plantaginea*, *Rhopalosiphum insertum* et *Eriosoma lanigerum*)

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. La situation commence doucement à se dégrader dans certains vergers. Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; œufs et larves de syrphes principalement.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

On observe également quelques foyers de puceron lanigères dans certaines parcelles.

Les premiers individus ailés de puceron cendré ont été observés le 4 mai au CEFEL.

Au 09/06, la situation est globalement propre dans la majorité des parcelles, mais problématique sur environ 10% des parcelles (nettoyage en cours des auxiliaires), avec présence de miellat. Peu de dégâts sur fruits. Des individus ailés sont observés.

Au 30 juin, nous observons encore de nombreux pucerons verts sont présents, mais avec de nombreux auxiliaires (coccinelles, punaises prédatrices ...). Côté puceron lanigère, on observe quelques petits foyers mais présence de parasitisme.



Larves de coccinelles dans un foyer de puceron cendré – Photo Julie Cadot

Evaluation du risque : Fin du risque. Quelques foyers de pucerons verts et de pucerons lanigères présents. Les conditions climatiques actuelle sont favorables à *Aphelinus mali*, parasitoïdes du puceron lanigère.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 17 avril mais pas encore de généralisation des piégeages. Au 05 mai, les captures se sont généralisées, le vol de la G1 à démarrer. Au 9 juin, le vol est toujours en cours, des piqures actives sont observées.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 avril.

Avec ce paramétrage, au 7 juillet, nous serions entre 20 et 52 % des émergences des adultes de la G2, entre 12 et 40 % des pontes et entre 3 et 12 % des éclosions de la G2.



Larve de carpocapse

Photo : Philippe Prieur

Le modèle prévoit pour la G2:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 28 juin et le 7 juillet et se terminerait entre le 15 et le 24 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 3 et le 9 juillet et se terminerait entre le 21 et le 27 juillet
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 8 et le 16 juillet et se terminerait entre le 28 juillet et le 4 août.

Évaluation du risque : Risque en cours, pic de ponte de la G2, pic d'éclosion prévu à partir du 8 juillet

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 9 juin et en augmentation depuis. Avec les températures actuelles, le risque pourrait commencer dès cette fin de semaine ou semaine prochaine.

Au 30 juin, nous observons une augmentation des captures dans notre réseau de piégeage.

Évaluation du risque Risque en cours sur jeunes vergers (1^{ère} et 2^{ème} feuilles), début des éclosions



Adulte de zeuzère

Photo : Philippe Prieur

- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Le black rot du pommier est un champignon opportuniste qui se conserve surtout dans les fruits momifiés, les chancres et le bois mort. Il se propage par des conidies, disséminées lors des pluies, avec des infections possibles dès la fin mai. Les conditions favorables sont pluie + températures >20 °C + humidité prolongée, avec un risque estival accru autour de 25–27 °C. Les symptômes sont des pourritures fermes sur fruits, parfois en cercles concentriques, des taches foliaires type "frog-eye", et des chancres sur bois.

Nous observons les premiers symptômes sur feuille sur chanceler, goldrush et gala.

Sur la période estivale, les périodes pluvieuses (et les aspersions) sont propices aux contaminations sur fruits. Pour l'instant les vergers semblent propres. On observe quelques nécroses à l'œil sur Chantecler qui pourraient être des symptômes de Black Rot (à confirmer en labo).

Pour l'instant les vergers semblent propres.



Black rot sur fruit – Photo Baptiste Vincens

Évaluation du risque : début du risque sur variétés sensibles et parcelles en aspersions

Mesures prophylactiques : Retirer les fruits momifiés dans les arbres. Éliminer les chancres et le bois mort à la taille



POIRIER

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves. Au 14 avril, nous observons de nouvelles pontes (2^{ème} génération). Les éclosions ont débuté il y a 3 semaines.

Au 19 mai, nous observons principalement des larves âgées, mais aussi des jeunes larves et encore des œufs. La situation est hétérogène et la pression est plus importante que l'année dernière.

Au 2 juin, nous observons encore tous les stades (3^{ème} génération), mais la pression semble diminuer.

Au 16 juin, nous observons des adultes en train de pondre. Les vergers semblent moins propres que les années passées.

Au 23 juin, nous nous observons tous les stades (, mais la pression semble diminuer.

Au 30 juin, les chaleurs de la semaine précédente ont normalement calmé les pullulations.

Au 7 juillet, la situation semble plus propre qu'il y a quelques semaines. Seuls des adultes sont observés.

Evaluation du risque : Adultes principalement observés. Les températures très chaudes ne sont pas favorables aux psylles



Adulte de psylle en train de pondre – Photo Julie Cadot

• Erinoïse – Phyllophagie du poirier (*Eriophyes pyri*)

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'érinoïse du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.



Erinoïse sur feuilles – Photo Julie Cadot

Evaluation du risque : Quelques nouvelles observations de symptômes sur feuilles peu fréquents

• Ceratitidis capitata

La mouche méditerranéenne des fruits est un insecte ravageur de nombreuses cultures fruitières. Les mouches adultes pondent leurs œufs sous l'épiderme des fruits, particulièrement là où la peau est déjà déchirée. L'œuf éclot au bout de trois jours, et la larve se développe à l'intérieur du fruit en se nourrissant de la pulpe. Les adultes n'ont qu'une faible capacité à se disperser.

La mouche méditerranéenne des fruits est attaquée par de nombreuses espèces de guêpes parasitoïdes.

Nous observons des dégâts sur fruit très précoce par rapport à l'année.

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Les conditions chaudes et sèches annoncées ne sont pas favorables à la bactérie.

La surveillance des parcelles est à maintenir



Mesures prophylactiques : Afin de limiter les risques de contaminations, les opérations de taille et d'éclaircissage (qui contribuent à ouvrir des voies d'entrées pour la bactérie) sont à réaliser par temps sec (si possible lorsque la température est supérieure à 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, alcool à brûler...).

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

FRUITS A NOYAUX

PRUNIER

PRUNES AMERICANO-JAPONAISES

Récoltes en cours (Soryana, Prime Time).

Observations régulières de flétrissement sur certaines variétés américano-japonaises et sur pruniers domestiques (Prune d'Ente davantage impactés, Bavay, Reine-Claude).

Observations régulières de chutes de fruits.

• *Carpocapse des prunes* (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commencent à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Le spiégeage sont faibles.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé la semaine 17. Au 16 Juin et pour la G2, nous serions à 100 % du vol de la G2, 90 % des pontes et 78 % des éclosions. Selon le modèle, le pic d'éclosions n'a donc pas encore commencé et devrait démarrer au 19 juin. Pour information, le modèle annonce 25% de pontes avortées sur la G1.

Le modèle prévoit pour la G3 :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 12 juillet et se terminerait le 05 août
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 20 juillet et se terminerait au 12 août
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 25 Juillet et se terminerait au 18 août

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin du pic d'éclosion. Les dégâts sont rares en vergers protégés. Des piqures sont observées uniquement en vergers non traités. La pression est modérée pour le moment.

***Mesures prophylactiques :** la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.*

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piègeages tordeuse.

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Quelques sorties de symptômes sur Grenadine (variété très sensible) et Tasty Sweet.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Le risque est présent en cas de précipitations, ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine. De plus, les variétés précoces se récoltant dans les 15-30 jours à venir ne seront que peu impactées. Risque plus important sur variétés tardives.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades Phénologiques

Les récoltes sont en cours en abricotier et pêchers.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Cependant, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Evaluation du risque : Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

• Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts créent des enroulements de feuilles. Ce puceron entraîne des dégâts directs de baisse de vigueur via ses piqûres d'alimentation et indirects via la production de miellat (puis de fumagine). Les attaques sur frondaison peuvent être importantes.

Evaluation du risque : Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.

CERISIER

• Stades Phénologiques

Dernière partie des récoltes en cours. Peu d'éclatement observé.

• Cylindrosporiose (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont régulièrement observés. Dans la majorité des situations, ces foyers ne semblent pas se développer et la régulation biologique est active avec les auxiliaires.

Évaluation du risque : Fin du risque.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR

ESPECES A NOYAUX

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Risque faible en cours sur les variétés dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo devraient être peu favorables cette semaine.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Durant quelques semaines, des dégâts ont été observés avec davantage de travail de tri après récolte notamment en pêcher/abricotier. Cette semaine, les dégâts ont été plus faibles.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Peu de dégâts signalés pour le moment.

Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.



Drosophila suzukii en train de pondre sur cerise – Photo Abadie Jean-Pierre 2026

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Nous observons des symptômes de *Xanthomonas* (variété Polaris, Crimson Glo...) : des taches grosses et peu nombreuses, de coloration plutôt bleu violacée, avec un pourtour de la tache d'aspect huileux qui finit par craqueler en son centre. Pour rappel, les taches de *Pseudomonas* sont plus petites et plus nombreuses en plus d'être plus courantes en abricot qu'en prune américano-japonaise.

Évaluation du risque : Risque faible en cours sur toutes les variétés



Bactériose sur abricot de *Pseudomonas* – Photo P.Prieur



et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



Bactériose sur Prunier
américano-japonais de
Xanthomonas–
Photo CA82

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Quelques dégâts sont observés en abricotier et pêcher.

Évaluation du risque : Risque en cours, à surveiller.



Mesures prophylactiques :

- Pose de pièges en début de saison. Relever les pièges régulièrement puis éliminer les forficules pour abaisser le nombre d'individus
- Application de glue sur le tronc afin d'empêcher les insectes de remonter dans les arbres et potentiellement les piéger.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**

